



VERNET-LES-BAINS ANNEE KIPLING 2011



CONTACT :

MAIRIE
PLACE DE L'ENTENTE
CORDIALE
66 820 VERNET LES BAINS
Tel : 00 33 4 68 05 53 25
<http://www.vernet-les-bains.fr/>



VERNET-LES-BAINS, UN VILLAGE AUTHENTIQUE ET PRESERVE

Avec un riche patrimoine historique, la station thermale de Vernet-les-bains vit en osmose avec le massif et le pic du Canigou, un environnement préservé et son identité culturelle.

Village

A travers le dédale de ruelles pavées, bordées de fleurs et de canaux d'irrigation, rejoignez le château, découvrez le monument de l'entente cordiale et profitez du panorama sur la vallée du Cady et les anciens fours de grillage du minerai



Le château :

Construit au XI^{ème} siècle sur l'ancien oppidum des comtes de Cerdagne, le château a été détruit et reconstruit à plusieurs reprises. En 1896, Pierre de Lacroix, descendant de Pierre de Barrera, propriétaire des bains de Vernet depuis 1788, entreprit de le restaurer et le château resta dans la famille jusqu'en 1970. Il fut alors racheté par le docteur Defouilloy, propriétaire de l'établissement thermal et c'est une propriété qui ne se visite pas.



L'église Saint Saturnin :

A l'origine chapelle du château, elle devint église paroissiale après les inondations de 1741 car le hameau de Villalonga, site de l'église avait été détruit. Les moines de l'abbaye, propriétaires des lieux en firent don au village.

L'église Saint-Georges :

Ce temple anglican fut construit par la colonie britannique au début du siècle et inauguré le 17 Avril 1911. Sur la liste des souscripteurs figuraient Rudyard Kipling et la Princesse de Battenberg. Après le diagnostic en cours d'élaboration, le temple restauré sera un lieu de culte et un centre culturel.



Le Patrimoine "Belle Epoque"

Entre la guerre de 1870 et celle de 1914, l'Europe connut une période de trêve et d'expansion appelée Belle Epoque. Moment décisif entre deux siècles, riche de découvertes et d'innovations scientifiques, la Belle Epoque se caractérise à Vernet les Bains par une architecture préservée, au Parc du Casino, l'Hôtel du Portugal et le Casino. Cette période est célébrée par la "fête de la belle époque" qui a lieu tous les ans pour le week-end de l'Ascension. Aujourd'hui encore, avec un peu d'imagination, on respire l'atmosphère qui entourait les hôtes célèbres comme Ibrahim Pacha, Nicolas Paganini, Hans Christian Andersen, les aristocrates et l'écrivain Rudyard Kipling, qui qualifia Vernet-les-Bains de Paradis des Pyrénées et dont on va fêter le centenaire de sa venue en 2011.



Espace scénographique à la Maison du Patrimoine :

Au premier étage de la Maison du Patrimoine, une exposition permanente révèle l'histoire et l'économie de Vernet les Bains contée par un journaliste du début du siècle. Quand les mineurs et les curistes écrivent l'histoire de cette vallée du Cady...

Des expositions temporaires ont lieu également toute l'année dans la salle Joseph Christophe, au rez de chaussée

Le Casino et le grand parc Charles Trénet



Offrez vous des sensations fortes dans la salle de jeux de ce superbe édifice Belle Epoque ; en fermant les yeux, vous retrouverez l'atmosphère dans laquelle baignaient les joyeux visiteurs du soir comme Sacha Guitry, Yvonne Printemps, Charles Trénet...

Un lieu plein de charme pour un dîner, suivi d'une promenade dans le parc ou d'une soirée animée à la boîte de nuit



Village Arboretum

Le patrimoine de Vernet les Bains n'est pas seulement architectural .En obtenant en 1996, le label de 1er village arboretum de France, la station a promu avant l'heure la nécessité de la bio-diversité. Plus de 2000 arbres sont identifiés et 320 essences répertoriées sur l'ensemble du territoire de la commune. Visites gratuites et initiation à la découverte des arbres pour les enfants sont au programme toute l'année

En saison, tous les jeudis à partir de 16 Heures (départ Office de Tourisme).



Vernet-les-Bains est également une station verte, idéale pour accueillir les familles dans un environnement de grande qualité. La station s'est engagée dans une charte de qualité pour protéger et valoriser son patrimoine naturel et historique tout en réservant le meilleur accueil à tous. Le site exceptionnellement préservé et les nombreux équipements sportifs (courts de tennis, piscines, centre équestre, espace VTT et sentiers aménagés) en font une destination familiale prisée



Commerces et services : une offre complète et des personnes qui font vivre le territoire

Les commerçants et artisans de Vernet-les-Bains s'attachent à offrir toute l'année un service et un accueil de qualité, tout en mettant en valeur les produits du terroir et les savoir-faires traditionnels reconnaissables à travers les labels de qualité comme ceux qui sont attribués par le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes.



Des fruits et légumes du Roussillon et jus de fruits de production locale de Manu aux rousquilles croquants et nougats, plats cuisinés selon les recettes ancestrales et produits du terroir de Jacky, des pâtisseries maison chez Combasson au pain quotidien d'Anne et Michel, de la boucherie familiale de Josette au supermarché à taille humaine, des journaux, ouvrages et guides de randonnées de Geneviève au tabac de Philippe en passant par la pharmacie de Pierre, tous les approvisionnements sont possibles à Vernet-les-Bains.

Des toiles du soleil à la laine des Pyrénées de Martine à la Caravane aux vêtements, accessoires et Grenats du Canigou de Christine à l'Arlequin, du bijou unique réalisée par Patrice à l'appareil électronique dernier cri chez Jean-François, tous les cadeaux sont disponibles à Vernet-les-Bains.

De l'institut de beauté de Typhaine à l'esthétique sans chirurgie, du salon de coiffure de Mireille à celui de Laeticia, tous rituels beauté sont accessibles à Vernet-les-Bains.

Pour la maison, des artisans menuisiers et peintres aux maçons et plombiers, tous les conseils et savoir-faires sont à l'oeuvre à Vernet-les-Bains, pour l'entretien ou la création d'un habitat durable.



A l'heure du repas, toutes les cuisines de marchés, les goûts et les possibilités de restauration sont dans la nature de Vernet-les-Bains.

Des pâtes et pizzas de Didier aux plats catalans de Sophie, du snack à toute heure de Jean-Louis aux menus de Christophe, des dîners chics au Casino aux pierrades du Bistrot le Cortal, des Saveurs Catalanes à celles du Temps des Cerises, des restaurants des hôtels Princess, Alzina ou Moderne, tous les repas sont imaginables à Vernet-les-Bains.

LE CANIGOU LA MONTAGNE MERE

Pour les catalans

Les autochtones ont toujours su tirer profit des richesses de cette montagne, en cultivant des fruits sur ses flancs fertiles, en recherchant le minerai de fer exceptionnel car il ne rouille pas, et en utilisant l'eau thermale exceptionnellement pure et abondante sur cette faille des Pyrénées. La montagne du Canigou qui culmine à 2785 mètres domine la plaine du Roussillon et est devenue mythique au XIXème siècle grâce à des poètes catalans qui l'ont célébrée (Jacint Verdaguer ou Joan Maragall en ont fait le symbole de l'identité catalane). De nos jours, le Canigou accueille des manifestations identitaires et festives –flamme des pays catalans- lors de la célébration du solstice d'été et de la Saint-Jean le 23 Juin. S'il illustre le respect de l'identité, le Canigou est aussi le reflet d'un espace naturel intact.

Pour les randonneurs :

De la balade à la grande randonnée, le massif du Canigou et la vallée du Cady offrent une gamme étendue d'itinéraires à pied, à VTT et à cheval. Des refuges gardés ou non accueillent les randonneurs en pleine montagne et dans la station, un gîte d'étape communal offre pour un prix modique tout le confort nécessaire à un sportif désireux souffler.

L'office de tourisme propose un topo-guide actualisé qui mentionne les différents itinéraires, la difficulté et la durée. Des randonnées accompagnées par un guide "berger des mots" sont proposées à la demi-journée tous les mercredis et à la journée le dimanche, en saison. Toute l'année sur demande. Renseignements : Office de Tourisme.

Nouveauté cette année :

Le Pôle Touristique du Canigou est un programme d'actions d'une durée de six années promu par les services de l'état, sur le territoire de la chaîne

Pyrénéenne. Les objectifs du pôle touristique sont de mettre en valeur et en marché les différentes possibilités de cette montagne sacrée avec :

L'élaboration de la Ronde du Canigou : un itinéraire à pied ou à cheval qui concerne l'ensemble du périmètre du massif et qui permet de rayonner en étoile autour d'un site ou de poursuivre un itinéraire en rejoignant les chemins de Grande Randonnée.

Le projet des villes d'eau du Canigou : les 5 stations thermales des Pyrénées Orientales –parmi lesquelles Vernet-les-Bains- seront promues en commun et pourront faire l'objet d'aménagement concerté. .

Le pôle touristique du Canigou c'est tout un programme avec des financements pour promouvoir, aménager et protéger cette montagne sacrée .



Réintroduction de la traction animale dans le massif du Canigou : un projet de tourisme durable et de mobilité douce pour préserver le fragile environnement du massif du Canigou

Pour retrouver le mode de déplacement traditionnel des "traginers" à travers le massif et préserver le fragile équilibre écologique de ces montagnes, le syndicat mixte "Canigou Grand Site" promeut depuis l'année 2005, la traction animale, des attelages avec des chevaux de Meyrens, une race ariégeoise particulièrement adaptée à la Montagne.

Sur la piste du Llech depuis le col de Forn à 705 mètres d'altitude jusqu'au Ras des Cortalets à 2055 mètres d'altitude au pied du Pic du Canigou, un attelage avec 3 chevaux de type Meyrens amène les randonneurs ou les simples visiteurs jusqu'au refuge des Cortalets. En Juillet-Août 2006, un millier de personnes ont utilisé ce mode de transport (5 € par personne).

Les "tartanes" charriots rustiques ont été élaborées par des artisans locaux et les cochers de ces attelages ont suivi une formation spécifique pour la conduite sur ces chemins escarpés. En outre, ce mode de transport est pensé pour un public handicapé.

Cette initiative exemplaire, modèle d'accessibilité et de développement durable a été récompensée au niveau européen.

Pour plus d'information : Syndicat mixte Canigou Grand Site : tel : 04 68 96 45 86

e-mail : canigougrandsite@wanadoo.fr



HISTORIQUE

Bien qu'on ait trouvé des traces d'occupation humaine dans la vallée du Cady (grottes et dolmens) dès la **préhistoire**, l'histoire de Vernet les Bains remonte au II^{ème} siècle avant J.C. A cette époque, le minerai de fer commence à être exploité et de part et d'autre des rivières, trois hameaux se développent : St Vincent, Castrum Verneti et Saint-Saturnin.

En l'an 863 apparaît le nom de Villa Verneto et en l'an 880, c'est le château de Vernet qui est mentionné.

Au IX^{ème} siècle, le territoire de la **Marca hispanica** (dont les contours correspondent aux actuels départements des Pyrénées Orientales, de l'Aude et de la Catalogne espagnole) est dominé par trois dynasties comtales carolingiennes, représentantes de l'empereur, les Comte de Roussillon-Perelada-Empuries (au Nord Est), Pallars Ribargorça (Nord Ouest) et Urgell-Cerdagne (Centre). **Vernet relève de l'autorité des comtes de Urgell Cerdagne.**



Au fil du temps cependant, le pouvoir impérial s'affaiblit et l'autonomie de ces lignages comtaux s'affirme. Ces aristocrates jouent un rôle important dans l'établissement des abbayes (désertées en Catalogne espagnole par crainte de l'envahisseur musulman).

C'est ainsi que Guifred de Cerdagne-Conflent fonde l'abbaye de Saint Martin du Canigou qu'il dote des territoires de Vernet et de Casteil entre 1000 et 1009.

Ce début de XI^{ème} siècle voit l'émergence d'une petite aristocratie militaire et locale qui se livre à de nombreuses exactions contre les biens des paysans et de l'église. En 1027, un synode réuni à Toulouges rappelle le principe de l'inviolable « **cercle de paix de 30 pas de rayon autour des églises.** »

A Vernet, la population se rassemble pour se protéger autour du château car il appartient à l'abbaye. En ce XI^{ème} et XII^{ème} siècle, le pouvoir seigneurial s'établit et le système féodal s'installe. Parmi ces nobles, on trouve la famille de Vernet (Guillaume, Pons, Pierre et Raymond) qui fait de nombreux dons à l'abbaye de Saint-Martin du Canigou. A la fin du XII^{ème} siècle, la famille de Vernet a légué la presque totalité de ses biens à l'abbaye après des relations étroites et quelquefois conflictuelles



Au XIII^{ème} siècle, Jaume Ier, appelé le Conquérant car il a ajouté de nombreux territoires, divise son royaume entre ses deux fils ; il cède à Pierre l'aîné, l'Aragon et à Jacques le cadet, le Roussillon et les îles Baléares (Royaume de Majorque).

Entre 1276 et 1344, les comtés du nord des Pyrénées –ainsi que Montpellier– font partie de l'éphémère royaume de Majorque qui va durer 68 ans. La paix et la prospérité vont être de courte durée puisque le frère aîné de Jacques II de Majorque, Pierre d'Aragon ne va jamais accepter ce partage ; ses héritiers vont prendre la relève pour contester cette partition jusqu'à ce que le royaume de Majorque, vaincu, prête allégeance à la couronne d'Aragon. Pendant les guerres et conflits qui vont se poursuivre au XIV^{ème} siècle, l'extraction minière prend un nouvel essor à Vernet alors que les forges étaient sur le point de disparaître à cause de la pénurie du bois. Plus tard, les partisans de Vernet du roi Jacques III de Majorque vont payer durement leur soutien à ce dernier et Les communautés de Vernet, de Cerdagne et de Conflent sont surtaxées. Par comble de malchance, ce funeste XIV^{ème} siècle voit l'apparition d'un fléau comme la peste noire qui fauche une bonne moitié de la population.



Au XV^{ème} siècle, Ferdinand le Catholique est roi de Castille. Ses successeurs devenus aussi rois d'Aragon, héritent de la Catalogne ainsi que du Roussillon, de la Cerdagne et du Conflent.. L'ensemble du territoire se retrouve sous domination espagnole en conflit avec la France. Louis XI, prêteur de fonds, occupe les places fortes du Roussillon pour se rembourser ; son fils Charles VIII va les rétrocéder ensuite (en 1493) aux espagnols, (Couronne d'Aragon, pour se consacrer à la conquête du Royaume de Naples).

En 1630, c'est la guerre de trente ans. Richelieu est ministre de Louis XIII ; on se bat dans le nord de l'Europe où l'Espagne possède les Pays-Bas et en Roussillon où les troupes françaises « démantèlent le château de Vernet » en 1654.

En 1659, c'est le traité des Pyrénées qui donne les comtés du Nord des Pyrénées à la France et ceux du Sud à l'Espagne. L'idée d'une grande Catalogne a vécu et cette partition entraînera un ressentiment durable.

En 1660, l'administration royale française a du mal à s'imposer et des conflits ont lieu à propos de l'instauration d'impôts dont les catalans étaient exempts (ex : institution de la gabelle).

1667-1668 : révolte des « Angelets » qui luttent contre l'instauration de l'impôt sur le sel et contre la perte de leurs anciens droits. Cette révolte est réprimée dans un bain de sang à Vernet.

A partir de 1678, Vauban fortifie les places du Roussillon afin de protéger la frontière (la France et l'Espagne étaient encore en conflit). Mont-Louis, Villefranche-de-Conflent, Arles-sur-Tech, Collioure, Bellegarde et surtout Perpignan forment un nouveau réseau défensif. Le Roussillon connaît à cette époque une grave crise économique et un recul démographique.



En 1698, l'abbé de Saint-Martin du Canigou décide de la construction d'un hôpital militaire près de la piscine commune d'eau thermale où l'on se baignait pêle-mêle dans des conditions insalubres.

En 1710, à Vernet, une inondation détruit tout le village primitif de Villalonga (installé sur la rive gauche du Cadi) et les bains de Vernet sont détruits par un incendie.

En 1715, au moment de la mort de Louis XIV, le Roussillon, la Cerdagne et le Conflent sont rattachés au Royaume de France mais ne sont pas pour autant considérés comme français à part entière.

En 1733, la royauté décide de retirer les garnisons françaises et de confier la protection des fortifications aux autochtones.

Au milieu du XVIII^{ème} siècle, l'économie de la province est plus stable mais elle ne bénéficie pas de l'essor du Languedoc voisin (ou de la Catalogne au sud des Pyrénées).

En 1754, Sous le règne de Louis XV, un médecin de Montpellier, Venel, remarque les vertus thérapeutiques de l'eau thermale de Vernet mais regrette le délabrement ou l'inexistence des équipements. L'abbé de Saint-Martin du Canigou –propriétaire des thermes- est sommé de les remettre en état les bains ou de les céder. En 1783, l'abbaye de Saint-Martin du Canigou est abandonnée et Vernet perd son statut de terre d'église.

En 1788, les bains sont vendus au docteur Pierre de Barrera qui restaure le tout, installe des baignoires et des cabines, promet la gratuité des bains pour les pauvres de Vernet et entreprend la construction d'un véritable établissement thermal.

En 1789, la révolution française éclate et la province du Roussillon (avec quelques communautés languedociennes du Fenouillèdes) devient en 1790, le département des Pyrénées-Orientales.

A Vernet, l'établissement thermal change de mains et une nouvelle source est découverte tandis que les conflits s'aggravent en Conflent où les espagnols s'emparent de Villefranche. Le général Dagobert va contourner les espagnols par la vallée de l'Aude et reprendre Villefranche. En 1795, après la mort de Robespierre, la paix est signée entre la France et l'Espagne mais la guerre a des effets désastreux sur le département et lorsque Bonaparte s'empare du pouvoir en 1799, les Pyrénées-Orientales sont submergées par des problèmes internes.

Entre 1800 et 1808, l'heure est à la reconstruction et si la relance économique est difficile, la métallurgie renaît en Conflent. A partir de 1808, la guerre avec l'Espagne fait s'effondrer à nouveau l'économie du département et à cette époque (premier quart du XIX^{ème} siècle), les habitants des Pyrénées-Orientales semblent avoir définitivement adopté la nationalité française. Le département connaît une période de mutations et même si la situation reste difficile, l'agriculture et la viticulture se développent. En 1861, la concession minière de Vernet est réouverte et les petites exploitations chez les particuliers se multiplient, la production étant stimulée par les perspectives de l'arrivée du chemin de fer à Villefranche-de-Conflent.

Les activités touristiques commencent aussi à s'implanter et le thermalisme connaît un vif succès auprès des classes dirigeantes dans les stations de Vernet, Molitg et Amélie-les-Bains.



UNE EAU PRECIEUSE POUR UN NOUVEAU VISAGE DE VERNET



En 1833, un habitant de Vernet, Monsieur Mercader fait des sondages sur son terrain situé sur la rive droite du Cadi et trouve trois sources d'eau sulfureuse. L'exploitation va commencer avec la construction de l'établissement « les thermes Mercader » pour recevoir les curistes.

En 1834, Monsieur Morat, propriétaire des premiers bains (ceux de la rive gauche) revend ces derniers à Messieurs de Lacvivier et Couderc –appelés les Commandants- qui vont construire le bel établissement plus tard appelé l'hôtel Ibrahim Pacha.

Vernet commence à jouir d'une certaine notoriété et le professeur

Anglade de Montpellier attribue cet engouement du public pour Vernet à la « beauté du site, la pureté de l'air qu'on y respire...efficacité de l'eau... »

et ses « résultats thérapeutiques les plus encourageants ».

Un confrère du professeur Anglade, le professeur Lallemand compte parmi ses patients le fils du Pacha d'Egypte et de Constantinople, le prince Ibrahim Pacha. En 1846, il lui prescrit un séjour à Vernet ; le prince va défrayer la chronique sociale et mondaine et doter Vernet d'une notoriété inédite à la fin du XIXème siècle, au cours de la période appelée Belle époque, une période cruciale pour l'avènement de la société industrielle, qui a marqué le début d'une nouvelle ère et donné à la station de Vernet les Bains une empreinte décisive avec des édifices remarquables comme l'hôtel du Portugal, le Casino ou le parc emblématique du Casino.

A la fin du XIXème siècle, Vernet est en expansion avec le thermalisme, la culture des arbres fruitiers et l'exploitation des mines.

A partir de 1855, le réseau de chemins de fer est mis en place sur l'ensemble du département. Le Conflent et la Cerdagne voient s'ouvrir des perspectives avec la construction du train jaune.



A Vernet, l'établissement thermal d'origine a été vendu par les descendants de Monsieur Lacvivier à trois associés qui à leur tour l'ont revendu.

Le quartier thermal de la rive gauche du Cady ne cesse de se développer et devient un exemple de l'urbanisme thermal privilégiant le bien-être des baigneurs. Cet espace aura rassemblé plusieurs milliers d'ouvriers pendant plus de 5 ans.

Au centre du quartier thermal, se trouvait un grand hôtel de luxe qui devait s'appeler l'hôtel du Casino. Lorsque le coût des travaux s'est avéré trop élevé, le bâtiment a été cédé au comte de Burnay, grand banquier de Lisbonne et

également propriétaire des thermes Mercader. Le financier Portugais va donner à l'hôtel du Casino le nom de son pays d'origine et mettre en œuvre un projet urbanistique autour de l'hôtel. Composé d'un rez de chaussée avec une galerie à arcades occupée par des boutiques, l'hôtel du Portugal s'articule autour d'une rotonde édifée par l'architecte Viggo Dorph Petersen qui équilibre et harmonise la perspective des deux ailes. Petersen, diplômé de l'académie des beaux-arts de Copenhague, va s'installer à Perpignan et y résider jusqu'en 1937.

Un système de couloirs et de passages aériens reliant les bâtiments entre eux est mis en place pour protéger les curistes des intempéries.

Le parc de 70 000 m², soigneusement conçu et entretenu est un des plus beaux des Pyrénées ; il englobe tous les établissements et les allées sont aménagées de sorte qu'à chaque carrefour le curiste et promeneur puisse voir les différents sites de la station et de ses alentours (Canigou, Eglise, Casino, établissements thermaux et leurs hôtels). Les sous-bois sont reposants, fleuris et avec des cascades rafraichissantes Un lac permettait le canotage.

Le comte de Burnay va confier la direction de la station à Emile Kiechle, un allemand employé à la banque de Burnay à Lisbonne où il s'était fait remarquer par sa vivacité d'esprit.

Dès son arrivée en 1903, Kiechle va mettre en œuvre la modernisation des équipements et achever la construction de l'hôtel Mercader. Il va aussi constater que Vernet est un « paradis fermé ». et va s'employer à désenclaver la station de Vernet. Burnay et Kiechle vont bénéficier de l'aide de Clément de Lacroix, directeur du

Journal Officiel et propriétaire du château de Vernet pour promouvoir des lignes de train directes entre Paris et Villefranche avec une durée de trajet d'une douzaine d'heures. Le banquier et son directeur de station demandent et obtiennent que la gare soit baptisée « Villefranche Vernet les Bains ».

En 1910, plusieurs lignes desservent le « paradis des Pyrénées » en provenance de Paris, Barcelone, Lisbonne, Madrid, Londres et Berlin. Kiechle et Burnay proposent un partenariat à la Compagnie du Midi pour créer des affiches qui seront exposées dans toutes les grandes gares. Précurseur de la mise en marché moderne, Kiechle surnommé « l'homme aux clefs d'or » va promouvoir la station auprès d'une clientèle britannique pour l'hiver (l'aristocratie française et espagnole fréquentant Vernet les Bains en été). Au tout début du XXème siècle, Il va innover et instaurer des relations presse régulières avec les principaux journaux et agences de presse britanniques.



C'est à cette époque que Kipling, le prolifique écrivain britannique, premier lauréat anglophone du prix Nobel en 1907 et au sommet de sa gloire, va venir séjourner à plusieurs reprises à Vernet les Bains avec son épouse, Carrie Balestier. Celui que l'académie des Prix Nobel qualifie de « plus grand génie que ce pays ait jamais produit dans le domaine de la narration » cotoie la meilleure société britannique et européenne en séjour dans la station thermale, Lord Roberts commandant des forces anglaises contre les Boers en Afrique du Sud, Le premier ministre Balfour, le ministre de la guerre Kitchener, la Princesse Battenberg fille de la reine Victoria et de nombreux aristocrates britanniques.



En 1911, Mgr de Courcelle De Pres à Vernet-les-Bains ayant à ses côtés Lord Roberts, Lady Roberts et Rudyard Kipling

En 2011, Vernet-les-Bains fêtera le centenaire de la venue de Rudyard Kipling dans la station. L'année

Kipling offrira l'occasion de découvrir une œuvre riche de nouvelles dont une sur Vernet les Bains, de romans déclinés quelquefois au cinéma comme *Kim*, de contes pour enfants (le plus célèbre étant *le Livre de la Jungle*) de poèmes et d'articles. Cet infatigable voyageur née fin 1865 à Bombay en Inde publie son premier roman « *la lumière qui s'éteint* » vers 1890 puis fait la connaissance d'un agent littéraire Wolcott Balestier avec qui il écrit un autre roman « *The Naulahka* ». Lorsque Balestier décède subitement en 1891, Kipling demande la main de sa sœur Carrie Balestier, qu'il épouse et avec qui il aura trois enfants. Difficile à classer tant son œuvre est diverse et variée (poésie, littérature classique et enfantine, articles de presse...) , Kipling est un fervent défenseur de la civilisation européenne dans des poèmes comme « *Recessional* » en 1897 ou « *the white man's burden* » ; considéré comme le poète de l'empire, il va se rendre tous les ans en Afrique du Sud entre 1898 et 1908 ; il cultivera longtemps son amitié avec les hommes politiques locaux et soutiendra les britanniques dans le conflit qui les oppose aux Boers en Afrique du Sud.

A partir de 1900 et jusqu'à la 1^{ère} Guerre Mondiale, la station de Vernet-les-Bains ne cesse de prospérer. La famille de Burnay cède un terrain gratuit pour qu'un temple anglican soit édifié et ce dernier va être inauguré le 17 Avril 1911.



En 1914, Kiechle fonde la société thermale de Vernet les Bains et fait ériger par Gustave Violet, le monument à l'entente cordiale (pacte entre la Grande Bretagne et la France après le règlement de certains conflits coloniaux comme celui de Fachoda en Ethiopie) qui devait être inauguré en Août 1914. Hélas, la guerre éclate à ce moment là et Kiechle de nationalité allemande quitte la France.

L'ANNEE KIPLING : UN HOMMAGE AU PRIX NOBEL DE 1907 ET LA COMMEMORATION D'UNE AMITIE DURABLE

L'année 2011 va commémorer et célébrer la venue de l'écrivain britannique Rudyard Kipling, auteur du Livre de la Jungle et du slogan « Vernet-les-Bains, Paradis des Pyrénées » en 1911.

L'objectif de cet événementiel est d'offrir à l'année des animations célébrant l'œuvre du grand écrivain et l'amitié avec la Grande-Bretagne, animations qui vont culminer avec la présentation du festival Kipling en Juillet Août.

Vernet-les-bains va profiter de cette occasion pour s'offrir une rénovation de certains équipements et panneaux de signalisation comme ceux du village-arboretum. La réfection de certains sentiers et itinéraires dans la ville sont au programme de cette année Kipling, qui doit générer de la notoriété tout en renforçant des liens existants avec la Grande-Bretagne.

Fêter Kipling, c'est rappeler que les dernières décennies du XIX^{ème} siècle marquent le début d'une ère nouvelle, une ère industrielle pour l'Europe, qui va assurer sa suprématie dans le monde, grâce à ses innovations techniques (maîtrise de l'électricité, des transports –chemins de fer, constructions navales, aéronautique...) et sa mainmise sur les océans.

Le bicycle des frères Michaux, la machine à écrire de Sholes et Glidden par Remington adoptée par Mark Twain, le planophore de Pennaud qui éveillera la vocation des frères Wright pour l'aviation, le nouveau télégraphe, le phonographe, la lampe électrique à incandescence d'Edison, le téléphone de Graham Bell, les moteurs de Renoir et Beau de Rochas, la dynamo de Gramme sont autant d'inventions qui vont propulser la société européenne dans l'ère moderne, Les savants comme Berthelot vont inventer des modes de conservation des aliments tandis que des ingénieurs comme Solvay ou Carré soutenus par le baron Haussmann vont mettre en œuvre la chaîne du froid. Le chimiste Suédois Nobel invente la détonation de la nitroglycérine (dynamite) et la recherche scientifique ne va cesser de progresser avec Louis Pasteur. L'exposition universelle de Paris en 1867 devient une vitrine du savoir-faire français et européen.

En cette seconde moitié de XIX^{ème} siècle, les grandes figures sont légion dans le domaine de la musique (Wagner, Moussorgski, Verdi) du roman (Mark Twain, Charles Dickens, Jules Verne) de la peinture (Manet) de la poésie (Rimbaud) et de la politique (Marx, Garibaldi, Henri Dunant), de l'industrie (Rockefeller, Vanderbilt)

Fêter Kipling, c'est célébrer cette époque et rappeler la primauté de l'esprit cartésien au début du siècle, dans un monde qui dès lors ne va cesser d'évoluer.

A partir du mois de Mars 2011, Vernet-les-Bains va offrir aux résidents, curistes et touristes des animations régulières avec :

Une visite théâtralisée du vieux village et de la place de l'Entente Cordiale

Une visite du village arboretum et du parc du Casino

Une conférence historique

Un goûter anglais au Casino (thé et Pudding)

Un spectacle folklorique

Une randonnée à la Cascade des Anglais

Une soirée au Casino avec un orchestre classique



Le Festival Kipling en Juillet Août se déclinera autour de concours de peinture et de composition florale dans le parc, de tournois de jeux d'époque, de randonnées guidées, d'excursions à bord du train jaune, de concours de pêche, de concerts de musiques classique, de pièces de théâtre, de défilés de voitures anciennes qui permettront à tous de plonger avec délice dans une

époque où tout était possible, où les européens (du vieux continent ou émigrés en Amérique du Nord) s'inscrivaient avec confiance dans un avenir qu'ils avaient dessiné et qu'ils envisageaient sereinement.

